

Chapitre 33

Harry était resté se mettant à genoux au côté de Rogue, le regardant fixement, jusqu'à ce que soudainement une voix élevée et froide s'éleva, si proche d'eux qu'Harry sauta sur ses pieds, le flacon étroitement saisi dans ses mains, pensant que Voldemort était entré dans la salle.

La voix de Voldemort se réverbérait dans les murs et dans le sol, et Harry se rendit compte qu'il parlait à Poudlard et à ses alentours, pour que les résidents de Pré-Au-Lard et que tout ceux combattant encore dans le château l'entendraient clairement comme si il se tenait près d'eux, son souffle dans leur dos, dans leurs cous, un coup fatal au loin.

- Vous avez combattu, dit la voix élevée et froide, et vaillamment. Le Seigneur Voldemort sait évaluer le courage.

- Pourtant vous avez subi de lourdes pertes. Si vous continuez à me résister, vous mourrez tous. Je ne souhaite pas que ceci se produise. Chaque goutte de sang magique renversée est une perte.

- Le Seigneur Voldemort est compatissant. Je commande mes forces pour un retrait immédiat.

Vous avez une heure. Pour vous débarrasser de vos morts avec de la dignité. Traiter vos blessés.

- Je te parle maintenant, Harry Potter, directement. Tu as permis à tes amis de mourir pour toi plutôt que de me faire face toi-même. J'attendrai une heure dans la forêt interdite. Si, à la fin de cette heure, tu n'es pas venu vers moi, si tu n'as pas donné de tes nouvelles, alors la lutte recommencera. Cette fois, j'écirai la fin moi-même, Harry Potter, et je te trouverai, et je punirai chaque dernier homme, femme, et enfant qui essayeront de te cacher de moi. Une heure.

Ron et Hermione secouèrent leurs têtes frénétiquement, regardant Harry.

- Ne l'écoute pas. Dit Ron.

- Il a raison. Dit Hermione d'une manière extravagante. Retournons, retournons au château, s'il est allé à la forêt alors nous devons penser à un nouveau plan

Elle jeta un coup d'oeil sur le corps de Rogue, puis se dépêcha de nouveau vers l'entrée de tunnel. Ron l'a suivie. Harry se dissimula sous la cape d'invisibilité, puis regarda Rogue. Il ne savait pas comment se sentir, à moins que le choc de la manière avec laquelle Rogue ait été tué, et la raison pour laquelle elle avait été faite.

Ils rampèrent en arrière par le tunnel, aucun d'eux ne parla, et Harry se demanda si Ron et Hermione pouvaient encore entendre Voldemort sonner dans des leurs têtes car lui il pouvait. « Tu as permis à tes amis de mourir pour toi plutôt que de me faire face toi-même. J'attendrai une heure dans la forêt interdite. Une heure. »

Les petits paquets semblaient salir la pelouse de l'avant du château. Il avait seulement une heure ou ainsi d'aube, pourtant il était épais. Les trois d'entre eux se dépêchèrent vers les marches en pierre. Un seul chien, de la taille d'un petit bateau, configurait abandonné devant eux. Il n'y avait aucun autre signe de Grawp ou de son attaquant.

Le château était anormalement silencieux. Il n'y avait aucun flash de lumière maintenant, aucuns coups ou cris perçants. Les dalles du hall d'entrée abandonné été souillées de sang. Des émeraudes étaient encore dispersées partout sur le plancher, avec des morceaux de marbre et de bois brisé. Une partie des rampes avait été soufflée.

« Où sont ils? » chuchota Hermione.

Ron les mena au grand hall. Harry s'arrêta dans la porte.

Les tables de maisons été allées et la salle été serrée. Les survivants se tenaient dans des groupes, leurs bras autour des cous de chacun. Les blessés étaient traités sur la plate-forme augmentée par Madame Pomfrey et un groupe d'aide.

Firenze était parmi les blessés ; son sang versé sur son flanc secoué où il s'étendait, incapable de se tenir.

La ligne de morts dans une rangée au milieu du Hall. Harry ne pouvait pas voir le corps de Fred, parce que sa famille l'entourait. George se mettait à genoux à sa tête; Mme Weasley se trouvait derrière la poitrine de Fred, secouant son corps. M. Weasley frottant ses cheveux tandis que les larmes cascadaient vers le bas ses joues.

Sans mot à Harry, Ron et Hermione marchèrent au loin. Harry vu l'approche de Ginny à Hermione, dont le visage était gonflé et brouillé, et l'étreint. Ron rejoignit Bill, Fleur, et Percy, qui jeta un bras autour des épaules de Ron. Pendant que Ginny et Hermione se rapprochaient du reste de la famille, Harry eu un point de vue clair des corps se trouvant à côté de Fred. Remus et Tonks, pâlassait et toujours un regard paisible, apparent endormi sous l'obscurité, du plafond enchanté.

Le grand hall semblait voler au loin, devenant plus petit, rétrécissant, car Harry tournoyait vers l'arrière de la porte. Il ne pouvait pas dessiner le souffle. Il ne pouvait pas soutenir de regarder l'un des autres corps, pour voir qui d'autre était mort pour lui. Il ne pouvait pas soutenir pour rejoindre les Weasley, ne pouvait pas regarder dans leurs yeux, quand s'il s'était donné en premier lieu, Fred pouvait ne jamais être mort.

Il se retourna et couru vers le haut de l'escalier de marbre. Lupin, Tonks. Il aspirait à ne pas se sentir. Il souhaitait qu'il pourrait déchirer son coeur, ses intestins, tout qui étaient intérieur de lui criait.

Le château était complètement vide; même les fantômes semblaient avoir joint la masse pleurant dans le grand hall. Harry couru sans s'arrêter, saisissant le flacon en cristal des dernières pensées de Rogue, et il n'a pas ralenti jusqu'à ce qu'il ait atteint la gargouille en pierre gardant le bureau de directeur.

« Mot de passe ? »

« Dumbledore! » dit Harry sans réfléchir, parce que c'était lui qu'il avait aspiré à voir, et à sa surprise la gargouille glissa de côté indiquant l'escalier en spirale derrière.

Harry jeta un coup d'oeil désespérément sur l'armature abandonnée de Dumbledore, qui était accroché directement derrière la chaise du directeur, puis lui tourna le dos. La Pensine en pierre s'étendait dans le coffret où elle avait toujours été. Harry l'a souleva sur le bureau et versa les mémoires de Rogue dans le bassin large avec ses inscriptions runiques autour du bord.

Pour s'échapper dans quelqu'un d'autre principal serait béni de soulagement. Rien que même Rogue l'avait laissé ne pourrait être plus mauvais que ses propres pensées. Les mémoires tourbillonnaient, blanc argent et étrange, et sans hésiter, avec un sentiment d'abandon insouciant, comme si ceci soulagerait sa peine de torture, Harry plongea.

Il tomba la tête la première dans la lumière du soleil, et ses pieds se trouvaient sur de la terre chaude. Quand il se redressa vers le haut, il vu qu'il était dans une cour de jeu presque abandonnée. Une cheminée énorme simple dominait l'horizon éloigné. Deux filles étaient oscillait en arrière et vers l'avant, et un garçon maigre les observait par derrière un bloc

de buissons. Ses cheveux noirs étaient trop longs et ses vêtements étaient ainsi mal adapté qu'ils semblaient délibérés : jeans trop courts, un manteau minable et pull-over qui pouvait avoir appartenu à adulte, un tee shirt bizarre. Harry se rapprocha du garçon. Rogue n'avait pas plus de neuf ou dix ans, cireux, petit, visqueux. Il y avait de l'avarice de manifester dans son visage mince car il observait la plus jeune des deux filles balançant plus haut et plus haut que sa soeur.

« Lily, ne le fait pas ! » Poussa des cris perçants l'aîné des deux.

Mais la fille se laissa s'attaquer dans l'oscillation à la taille même de son arc et pilotée dans l'air, tout à fait littéralement au vol, lancé vers le ciel avec un grand cri de rire, et au lieu du froissement sur l'asphalte de cour de jeu, elle monta comme une artiste de trapeze dans les airs, restant très haut trop longtemps, débarquant trop légèrement.

« Maman ta dit non ! » Pétunia arrêta son oscillation en traînant les talons de ses sandales au sol, faisant un craquement, bruit de meulage, puis sauta vers le haut, les mains sur les hanches.

« Maman a dit que tu ne devais pas faire ça, Lily! »

« Mais je suis très bien, » dit Lily, riant nerveusement toujours. « Toney, regarde ceci. Montre ce que je peux faire. »

Pétunia jeta un coup d'oeil autour. La cour de jeu était abandonnée indépendamment d'eux-mêmes et, bien que les filles ne l'aient pas vue, que Rogue était là. Lily avait pris une fleur tombée du buisson derrière lequel Rogue était menacé. Pétunia avança, évidemment

déchirée entre la curiosité et la désapprobation. Lily attendit jusqu'à ce que Pétunia ait été près d'assez pour avoir un point de vue clair, puis donna sa paume. La fleur se reposa là, ouvrant et fermant ses pétales, comme une certaine huître bizarre et labiée.

« Arrête ! » dit Pétunia en poussant des cris perçants.

« Elle ne te blesse pas, » dit Lily, mais elle ferma sa main sur la fleur et la jeta de nouveau à terre.

« Elle n'est pas exact, » dit Pétunia, mais ses yeux avaient suivi le vol de la fleur à terre et s'étaient attardés sur elle. « Comment fais tu ça ? » ajouta elle, et il y avait désir ardent défini dans sa voix.

« C'est évident, n'est-ce pas ? » Rogue ne pu plus se contenir, mais avait sauté par derrière les buissons. Pétunia poussa des cris perçants et alla vers l'arrière vers les oscillations, mais Lily, bien que clairement effrayé, resté où elle était. Rogue semblait regretter son aspect. Un éclat mat de couleur monta sur les joues citrines pendant qu'il regardait Lily.

Ce qui est évident ? » demanda Lily.

Rogue eu un air d'excitation nerveuse. Avec un regard sur Pétunia éloignée, planant maintenant près des balançoires, il abaissa sa voix et dit, « je sais ce que tu es. »

« Ce qui veux dire ? »

« Tu es. Tu es une sorcière, » chuchota Rogue.
Elle sembla insultée.

« Ce n'est pas une chose très gentille à dire à quelqu'un ! »

Elle tourna, son nez au ciel, et marcha au loin vers sa soeur.

« Non ! » dit Rogue. Il était très coloré maintenant, et Harry se demanda pourquoi il n'avait pas enlevé le manteau ridiculement grand, à moins qu'il ait été parce qu'il n'a pas voulu indiquer la chemise sous elle. Il s'agita après les filles, regardant risiblement, comme un individu plus âgé.

Les soeurs le considérèrent, uni dans la désapprobation, toutes les deux se tenant dessus à un des poteaux de balançoire, comme si c'était l'endroit sûr.

« Tu es, » dit Rogue à Lily. « Tu es une sorcière. Je t'avais observé pendant un moment. Mais il n'y a rien de mal avec ça. Ma maman et moi sommes des sorciers. » Le rire de pétunia était comme de l'eau froide.

« Sorcier ! » poussa t elle dans des cris perçants, son courage retourné maintenant qu'elle avait récupéré du choc de son aspect inattendu.

« Je sais qui tu es. Tu es ce garçon Rogue ! Ils vivent en bas de l'extrémité du fileur à côté

du fleuve, » dit elle à Lily, et il était évident de sa tonalité qu'elle a considéré l'adresse une recommandation pauvre.

« Pourquoi vous avoir remarquer sur nous ? ».

« N'avaient pas remarqué, » dit Rogue, chaud et inconfortable et sale d'une chevelure à la lumière du soleil lumineux.

« Ne remarquerait pas sur toi, quoi qu'il en soit, » ajouta il froidement, « tu es une moldue. »

Bien que Pétunia évidemment n'avait pas compris le mot, elle pouvait à peine confondre la tonalité.

« Lily, viens, nous partons ! » dit elle. Lily obéi à sa soeur immédiatement, regardant Rogue quand elle est partie. Il se tenait observant eux pendant qu'ils marchaient vers la porte de la cour de jeu, et Harry, seul à gauche pour observer, la déception amère de Rogue identifié, et compris que Rogue avait prévu ce moment pendant un moment, et qu'il tout était allé mal.

La scène se dissout, et avant qu'Harry l'ait sue, reforma autour de lui. Il était maintenant dans un petit bosquet d'arbres. Il pouvait voir un fleuve ensoleillé scintiller par leurs troncs. La fonte d'ombres par les arbres faisait un bassin de la nuance verte fraîche. Deux enfants se reposaient sur le revêtement, les jambes croisées au sol. Rogue avait enlevé son manteau maintenant ; sa chemise impaire regardant moins particulièrement dans demi de lumière.

« ... et le ministère peut vous punir si vous faites de la magie en dehors de l'école, vous obtiennent des lettres. »

« Mais j'ai fait de la magie en dehors de l'école ! »

« Nous avons tous raison. Nous n'avons pas des baguettes magiques encore. Elles vous laissent outre quand vous êtes un enfant et vous ne pouvez pas l'aider. Mais une fois que vous avez onze ans, » il inclina la tête d'une manière primordiale, « et ils commencent à vous former, puis vous devez aller soigneusement. »

Il y eu un peu de silence. Lily avait pris une brindille tombée et lui avait tournoyé dans le ciel, et Harry su qu'elle imaginait des étincelles traînantes. Alors elle laissa tomber la brindille, penchée dedans vers le garçon, et dit, « elle est vraie, n'est-ce pas ? Ce n'est pas une plaisanterie ? Pétunia indique que tu me mens à moi. Pétunia indique qu'il n'y a pas de Poudlard. C'est vrai, n'est-ce pas ? »

« Il est vrai pour nous, » dit Rogue. « Pas pour elle. Mais nous obtiendrons la lettre, toi et moi. »

« Vraiment ? » chuchota Lily.

« Certainement, » dit Rogue, et même avec ses cheveux coiffés et ses vêtements impairs, il frappa une figure curieusement impressionnante étendue devant elle, débordant de la confiance en son destin.

« Et il viennent vraiment par hibou? » chuchota Lily.

« Normalement, » dit Snape. « Mais tu es de parents moldus, ainsi quelqu'un de l'école devra venir et expliquer à tes parents. »

« Elle fait une différence, étant née de parents moldus? »

Rogue hésita. Ses yeux au beurre noir, désireux dans la tristesse verdâtre, déplacée au-dessus du visage pâle, les cheveux rouge foncé.

« Non, » dit-il. « Il ne fait aucune différence. »

« Bon, » dit Lily, détendu. Il était clair qu'elle se soit inquiétée.

« Vous avez des charges de magie, » dit Rogue. « J'ai vu cela. Toute l'heure je vous observais. »

Sa voix traînée loin; elle n'écoutait pas, mais s'était étirée dehors au sol feuillu et regardait vers le haut la verrière des feuilles aériennes. Il l'observa aussi avidement qu'il l'avait observée dans la cour de jeu.

« Comment vont les choses à votre maison? » demanda Lily.

Un petit pli apparut entre ses yeux.

Très bien, » dit-il.

« Ils ne discuteront pas? »

« Oh oui, ils discutent, » dit Rogue. Il pris une poignée de feuilles et commença à les détacher, apparemment ignorant de ce qu'il faisait.

« Mais il ne dira rien après que je sois parti. »

« Ne fait pas votre papa comme la magie? »

« Il n'aime rien, beaucoup, » dit Rogue.

« Severus ? »

Le sourire tordu la bouche de Rogue quand elle dit son nom.

« Oui? »

« Me dire au sujet des détraqueurs encore. »

« Pour quel raison veux tu en savoir sur eux ? »

« Si j'emploie la magie en dehors de l'école »

« Ils ne vous donneraient pas aux détraqueurs pour cela ! Les détraqueurs sont pour les personnes qui font la magie vraiment mauvaise. Ils gardent la prison des sorciers, Azkaban. Vous n'allez pas finir dans Azkaban, vous êtes trop »

Il tourna au rouge encore et déchiqueta plus de feuilles. Alors un petit bruit bruissant derrière Harry lui fit faire le tour : Pétunia, se cachant derrière un arbre, avait perdu sa pose.

« Tuney ! » dit Lily, la surprise et la bienvenue dans sa voix, mais Rogue avait sauté sur ses pieds.

« Qui espionnes tu maintenant? » cria-t-il. « Qu'est-ce que tu veux? »

Pétunia était essoufflé, alarmé par être attrapée.

Harry pouvait la voir lutter pour quelque chose nuisible à dire.

« Ce qui est que vous portez, quoi qu'il en soit? » dit elle, se dirigeant vers la poitrine de Rogue.

« Le chemisier de votre maman? »

Il y avait une fente. Une branche au-dessus de la tête de Pétunia qui tomba. Lily cria.

Par chance Pétunia l'attrapa sur l'épaule, et chancela vers l'arrière et éclata dans des larmes.

« Tuney ! » Mais Pétunia partait au loin. Lily se jeta sur Rogue.

« Tu as fait ce qui s'est produit? »

« Non » dit-il d'un regard provoquant et effrayé.

« Tu l'as fait ! » Elle soutenait à partir de lui. « Tu l'as fait ! Tu l'as blessée ! »

« Non-non, je n'ai rien fait ! »

Mais le mensonge ne convaincu pas Lily. Après qu'un dernier regard de travers, elle partit du petit bosquet, au loin après sa soeur, et Rogue semblait malheureux et confus.

Et la scène reformée. Harry regarda autour. Il était sur la plate-forme neuf et trois quarts, et Rogue se tenait près de lui, légèrement voûté, à côté d'un mince, cireux du visage, aigre regardant la femme qui lui ressembla considérablement. Rogue regardait fixement une famille de quatre personnes à une distance courte. Les deux filles se tenaient indépendamment de leurs parents. Lily semblait parler en faveur de sa soeur. Harry se rapprocha pour écouter.

« Je suis désolé, Tuney, je suis désolé ! Écoute » elle attrapa la main de sa soeur et se tenait fortement sur elle, quoique Pétunia ait essayé de l'écarter. « Peut-être une fois que je suis là, écoute, Tuney ! Peut-être une fois que je suis là, je pourrai aller voir le professeur Dumbledore et le persuader de changer d'avis ! »

« Je voulais aller ! » dit pétunia, et elle traîna sa main soutenue de la prise de sa soeur. « Vous pensez que je veux aller à un certain château stupide et apprendre à être a-a. »

Ses yeux pâles ont erré au-dessus de la plate-forme, au-dessus des chats dans des bras de leurs propriétaires, au-dessus des hiboux, flottant et hululant l'un à l'autre dans les cages, au-dessus des étudiants, certains déjà dans des leurs longues robes longues noires, chargeant des troncs sur la machine à vapeur d'écarlate ou bien saluant un autre avec d'heureux cris après un été à part.

« - tu penses que je veux être le phénomène d'a-a ? »

Les yeux de Lily se remplirent de larmes pendant que pétunia réussissait à tirer sa main au loin.

« Je ne suis pas un phénomène, » dit Lily. « Qui est une chose horrible à dire. » « Qui est où vous allez, » a dit le pétunia avec le goût. « Une école spéciale pour des phénomènes. Toi et ce garçon Rogue. Est ce qui êtes vous deux. Il est bon vous sont séparés des personnes normales. Il est pour notre sûreté. »

Lily jeta un coup d'oeil vers ses parents, qui regardaient autour de la plate-forme avec l'air du plaisir sincère, devant dans la scène. Alors elle a regarda en arrière sa soeur, et sa voix était basse et féroce.

« Tu n'as pas pensé que c'était l'école d'un tel phénomène quand tu as écrit au directeur et l'avez prié de te prendre. »

Pétunia tourna l'écarlate.

« Prier ? Je n'ai pas prié ! »

« J'ai vu sa réponse. Elle était très aimable. »

« Tu ne devais pas avoir lu » chuchota Pétunia, « c'était mes affaires privées - comment as-tu pu ? »

Lily jeta un coup d'œil lointain en indiquant vers Rogue se tenait tout près.

Pétunia haleta.

« Ce garçon l'a trouvé ! Toi et ce garçon avez cherché furtivement dans ma chambre ! »

« Non, non » maintenant Lily était sur la défensive.

« Severus a vu l'enveloppe, et il ne pouvait pas croire qu'une Moldu pouvait avoir été en contact avec Poudlard! Il dit qu'il doit y avoir travailler de sorciers sous couverture dans le service postal dont ils doivent prendre soin »

« Apparemment les sorciers poussent leurs nez partout ! » dit Pétunia, maintenant aussi pâle qu'elle avait été rincée. « Phénomène ! » cracha t elle à sa soeur, et elle partie là où ses parents se tenaient.

La scène se dissoute encore. Rogue se dépêchait le long du couloir du Poudlard Express pendant qu'il passait par la campagne. Il c'était déjà changé en robes longues d'école, avait peut-être saisi la première occasion d'enlever ses vêtements redoutables de Moldus. Enfin il s'arrêta, dans un compartiment dans lequel un groupe de garçons turbulents parlaient. Été voûté dans un siège du coin près de la fenêtre Lily, son visage pressé contre la vitre.

Rogue ouvrit la porte coulissante de soute et s'assit vis-à-vis de Lily. Elle lui jeta un coup d'oeil et puis regarda de la fenêtre. Elle avait pleurée.

« Je ne veux pas te parler, » dit elle dans une voix resserrée.

« Pourquoi pas ? »

« Tuney me déteste. Puisque nous avons vu cette lettre de Dumbledore. »

« Pourquoi ça? »

Elle lui jeta un regard d'aversion profonde.

« Parce que c'est ma soeur ! »

« Elle est seulement, il se rattrapa rapidement; Lily, était trop occupée d'essuyer ses yeux sans communication préalable, et elle ne l'avait pas entendu.

« Mais nous y allons ! » dit il, incapable de supprimer la joie de vivre dans sa voix.

« C'est ça! Nous ne serons peut être pas ensemble à Poudlard! »

Elle inclina la tête, essuyant ses yeux, mais malgré elle-même, elle sourit à moitié.

« Tu dois être à Serpentard » dit Rogue, encouragée qu'elle avait éclairée un peu.

« Serpentard? »

Un des garçons partageant le compartiment, qui n'avait montré aucun intérêt du tout dans à Lily ou Snape jusqu'à ce point, regarda autour du mot, et Harry, dont l'attention avait été concentrée entièrement sur les deux près de la fenêtre, vu son père: maigre, les cheveux noirs comme Rogue, mais avec cet air indéfinissable d'avoir été bien, inquiéter pour même adoré, Rogue tellement clairement qu'il lui manqué.

« Qui veut être dans Serpentard? Je pense que je partirais, pas vous ? » Demanda James au garçon courbés sur les sièges vis-à-vis de lui, et avec une secousse, Harry se rendit compte que c'était Sirius. Sirius ne sourit pas.

« Ma famille entière est été à Serpentard » dit il.

« Mon dieu » indiqua James, « et moi qui pensé que vous semblez être bon ! » Sirius grimaça.

« Peut-être que je casserai la tradition. Où aimerez vous être réparti, si vous avez le choix? »

James souleva une épée invisible.

« Gryffondor, où le symbole est le courageux au coeur ! Comme mon papa. »

Rogue fit un petit bruit, dépréciatif. James le remarqua.

« Cela vous pose un problème? »

« Non » dit Rogue, bien que son léger ricanement ait indiqué autrement. « Vous seriez plutôt charnu qu'intelligent »

« Où espérez vous aller, voyant que toi n'êtes ni l'un ni l'autre ? » s'exclama Sirius.

James hurla de rire. Lily se reposa vers le haut, plutôt rincée, et regarda James et Sirius dans l'aversion.

« Viens, Severus, nous allons trouver un autre compartiment. »

« Oooooo. »

James et Sirius imitaient sa voix aigue ; James essaya de chercher Rogue pendant qu'il passait.

« Viens voir, Snivellus ! » dit une voix l'appelant, quand la porte de soute claqua.

Et la scène fût dissoute une fois de plus.

Harry se tenait exactement derrière Rogue pendant qu'ils faisaient face aux tables illuminées par des bougies de Maisons, garni de visages enthousiasmés.

Alors le professeur McGonagall dit, « Evans, Lily ! »

Il observa sa mère marcher en avant sur ses jambes tremblantes et s'asseoir sur le tabouret délabré.

Le Professeur McGonagall laissa tomber le choixpeau sur sa tête, et à peine une seconde après qu'elle ait touché ses cheveux rouges foncés, le chapeau cria « Gryffondor ! »

Harry entendu Rogue laissa échappé un gémissement minuscule. Lily enleva le chapeau, le remis de nouveau au professeur McGonagall, puis se dépêcha vers les Gryffondors encourageant, mais pendant qu'elle allait elle jeta un coup d'oeil en arrière vers Rogue, et il y avait un triste sourire sur son visage. Harry vu Sirius releva le banc pour faire de la place pour elle. Elle lui jeta un coup d'oeil, et sembla l'identifier du train, plia ses bras, et fermement lui tourna le dos.

L'appel continua. Harry observa Lupin, Pettigrow, et son père rejoignant Lily et Sirius à la table des Gryffondors. Enfin, quand ils restaient une douzaine d'étudiants à répartir, le professeur McGonagall appela Rogue.

Harry marcha avec lui vers le tabouret, l'observant placer le chapeau sur sa tête. « Serpentard ! » dit le choixpeau.

Et Severus Snape s'écarta de l'autre côté du Hall, à partir de Lily, où les Serpentards l'encourageaient, où Lucius Malefoy, un insigne de préfet brillant sur sa poitrine, tapota Rogue sur le dos pendant qu'il s'asseyait près de lui.

Et la scène changea.

Lily et Rogue marchaient à travers la cour du château, discutant évidemment.

Harry se dépêcha pour rattraper les deux, pour écouter ce qu'ils disaient. Quand il les atteints, il réalisa combien ils étaient plus grands tous les deux. Quelques années semblaient avoir passé depuis leur répartition.

« ... pense à ce que nous avons été censés être des amis? » dit Rogue, « des meilleurs amis? »

« Nous le sommes, Sev, mais je n'aime pas certaines des personnes avec qui tu traînes! Je suis désolée, mais je déteste Avery et Mulciber ! Mulciber ! Ce qui vous voient avec lui, Sev, il est rampant ! Est-ce que tu sais ce qu'il a essayé de faire à Mary MacDonald l'autre jour? »

Lily avait atteint un pilier et s'était adossé contre lui, recherchant dans le visage mince et citrin.

« Ce n'était rien » dit Snape. « C'était pour rire, simplement »

« C'était de la magie noire, et si tu penses que c'est drôle »

« A oui et que diriez-vous de Potter jetant des sorts avec ses compagnons? » exigea Rogue.

Sa couleur monta encore pendant qu'il lui disait, incapable, il sembla, se tenir dans son ressentiment.

« Ce que Potter fait il fait n'importe quoi ? » dit Lily.

« Ils partent furtivement dehors la nuit. Il y a quelque chose d'étrange au sujet de ce Lupin. Là où l'emmène-t-il? »

« Il est malade » dit Lily. « Ils disent qu'il est ... »

« Tous les mois à la pleine lune ? » dit Rogue.

« Je sais ta théorie, » dit Lily, et elle retentit froidement. « Pourquoi es-tu ainsi hanté avec eux de toute façon? Pourquoi tu t'inquiètes de ce qu'elles font la nuit? »

« J'essaie juste de te montrer qu'ils ne sont pas aussi merveilleux que chacun semble penser qu'ils sont. »

L'intensité de son regard fixe l'incita à rougir.

« Ils n'emploient pas de la magie noire, bien que. » Elle laissa tomber sa voix. « Et tu es vraiment ingrat. J'ai entendu ce qui s'est produit l'autre nuit. Tu es allé partir furtivement en bas de ce tunnel par le saule cogneur, et James Potter t'a sauvé de ce qui se trouvait là. »

Le visage entier de Rogue se contorsionna et il bredouilla « Sauver? Sauver? Tu penses qu'il jouait le héros? Il sauvait son cou et ses amis aussi! Tu n'allais pas-Je ne te laisserais pas »

« Me laisser? Me laisser? »

Les yeux vert clair de Lily étaient des fentes. Rogue fit un pas en arrière immédiatement.

« Je ne sais pas ce que ça signifie. Je veux juste ne pas voir que tu es fait l'imbécile que de-il tu l'aimes, fantaisies de James Potter! » Les mots semblèrent sortir de lui contre lui-même. « Et il n'est pas. Chacun pense. Amertume et aversion de Rogue de grand héros de Quidditch » il semblait parler incohérent, et les sourcils de Lily s'étaient déplacés plus

loin et plus loin vers le haut de son front.

« Je connais l'arrogance de James Potter » dit elle, coupant la parole de Rogue. « Je n'ai pas besoin de toi pour me dire cela. Mais l'idée de Mulciber et d'Avery de l'humeur est simplement mauvaise. Mal, Sev. Je ne comprends pas comment tu peux être des amis avec eux. »

Harry se douta de ce que Rogue avait même entendu ses restrictions sur Mulciber et Avery. Le moment où elle avait insulté James Potter, son corps entier était détendu, et pendant qu'ils marchaient loin il y avait un nouveau ressort dans les marches de Rogue.

Et la scène se dissout...

Harry observa encore que Rogue rentra dans le grand hall après avoir reposé son O.W.L. dans la défense contre les forces du mal, et observa pendant qu'il errait à partir du château et vagué par distraction près de l'endroit sous l'arbre d'hêtre où James, Sirius, Lupin, et Pettigrew se reposait ensemble.

Mais Harry garda sa distance cette fois, parce qu'il su ce qui allait se produire après que James ait levé Severus dans l'air et à l'envers ; il su ce qui avait été fait et dit, et il ne lui donna aucun plaisir de l'entendre encore. Il observa pendant que Lily joignait le groupe et est allé à la défense de Rogue. Lointainement il entendu le cri de Rogue à elle dans son humiliation et sa fureur, le mot impardonnable:

« Sang de Bourbe. »

La scène changea.

« Je suis désolé. »

« Je ne suis pas intéressé. »

« Je suis désolé ! »

« Je ne veux pas t'entendre. »

C'était nuit. Lily, qui utilisait une robe de chambre, se tenait avec ses bras pliés devant le portrait de la grosse Madame, à l'entrée de la tour de Gryffondor.

« Je suis seulement sorti parce que Mary m'a dit que vous menaciez de dormir ici. »

« J'étais. Je l'aurais fait. Je n'ai jamais voulu dire t'appeler Sang de Bourbe, c'est juste »

« Dormir dehors? » Il n'y avait aucune pitié dans la voix de Lily. « Il est trop tard. J'ai fait des excuses pour toi pendant des années. Aucun de mes amis ne peut comprendre pourquoi je parle même à toi. Toi et votre petit nom de mangemort d'amis tu vois, tu ne le nies même pas! Tu ne nies même pas ce que tu veux devenir! Tu ne peux pas attendre

pour se joindre Vous Savez Qui, tu le veux? »

Il ouvrit sa bouche, mais la ferma sans parler.

« Je ne peux pas le feindre. Tu as choisi ton camp, j'ai choisi le mien. »

« Non, écoute, je n'ai pas signifié... »

« - tu m'as appelé Sang de Bourbe? Mais tu appelles chacun de ma naissance Sang de Bourbe, Severus. Pourquoi devrais je être différente? »

Il lutta sur le bord de la parole, mais avec un regard méprisant elle se retourna et rentra par le trou du portrait.

Le couloir se dissout, et la scène pris un peu plus longtemps à ce former: Harry semblait voler par des formes de décalage et des couleurs jusqu'à ce que ses environnements aient solidifié encore et il se tenait sur un sommet, désespéré et le froid dans l'obscurité, le vent sifflant dans les branches de quelques arbres sans feuilles.

Le Rogue adulte était haletant, tournant sur place, sa baguette magique saisie étroitement dans sa main, attendant quelque chose ou quelqu'un. Sa crainte infecta Harry aussi, quoiqu'il ait su qu'il ne pouvait pas être nui, et il regardait par-dessus de son épaule, se demandant ce que Rogue attendait.

Puis une aveuglante lumière ébréchée blanche volait dans les airs. Harry pensait à la foudre, mais Rogue se laissa tomber à ses genoux et sa baguette magique avait volé hors de sa main.

« Ne me tuez pas ! »

« Ce n'était pas mon intention. »

N'importe quel bruit de transplanage de Dumbledore avait été noyé par le bruit du vent dans les branches. Il se tenait devant Rogue avec ses robes longues fouettant autour de lui, et son visage été illuminé de dessous par la lumière à l'extrémité de sa baguette magique.

« Bien, Severus? Quel message le seigneur Voldemort envoie t il pour moi? »

« Non non aucun message je viens ici sur mes propres intentions! »

Rogue extorquait ses mains. Il avait l'air fou, avec ses cheveux en désordre autour de lui.

« Je viens avec aucun avertissement, demander moi, s'il vous plait. »

Dumbledore effleura sa baguette magique. Cependant les branches volaient toujours dans les airs de la nuit autour d'eux, le silence tomba sur la place où lui et Rogue se faisait

face.

« Quelle demande pourrait faire un mangemort à moi? »

« Prophétie de... La Prophétie... Trelawney... »

« Oh, oui, » dit Dumbledore. « Que vous avez transmis par la suite au seigneur Voldemort? »

« Tout-tout ce que j'ai entendu ! » dit Rogue. « Qui est il pourquoi pour cela quel raison, il pense qu'il signifie Lily Evans ! »

« La prophétie ne s'est pas rapportée à une femme » dit Dumbledore. « Elle parlait d'un garçon naissant à la fin juillet. »

« Vous savez ce que je veux dire! Il pense qu'il signifie son fils, il va les chasser et les tuer tous. »

« Si elle veut tient tellement à toi » dit Dumbledore, « sûrement le seigneur Voldemort l'épargnera-t-il? Pourrais tu ne pas demander la pitié de la mère, en échange du fils? »

« J'ai-Je lui est déjà demandé »

« Vous me dégoûtez, » dit Dumbledore, et Harry n'avait jamais tellement entendu de mépris dans sa voix. Rogue semblait rétrécir, « vous ne vous s'inquiètent pas, des décès de son mari et son enfant? Ils peuvent mourir, tant que vous avez ce que vous voulez? »

Rogue ne répondit rien, mais simplement regardait vers le haut Dumbledore.

« Il faut tous les cacher » coassa t il. « Dans un lieu sûr. S'il vous plaît. »

« Et qu'est ce que vous me donnerez en échange, Severus? »

« En, En retour ? » bailla Rogue à Dumbledore, et Harry s'attendait à ce qu'il proteste, mais après un long moment il dit, « quelque chose. »

Le sommet se fana, et Harry se tenait dans le bureau de Dumbledore, et quelque chose faisait un bruit terrible, comme un animal blessé. Rogue était effondré sur une chaise et Dumbledore se tenait au-dessus de lui, semblant sinistre. Ensuite un moment ou deux, Rogue souleva son visage, et il ressemblait à un homme qui avait vécu cent ans de misère depuis qu'ils avaient quitté le sommet sauvage.

« J'ai pensé. Vous alliez. La garder au lieu sûr. »

« Elle et James ont mis leur foi dans une personne fausse, » dit Dumbledore.

« Plutôt comme toi, Severus. N'étiez vous pas espérant que le seigneur Voldemort

l'épargnerait? »

Rogue respirant un peu profondément.

« Son garçon a survit, » dit Dumbledore.

Avec une secousse minuscule de la tête, Rogue sembla effleurer outre d'une mouche ennuyeuse.

« Leurs vies pour leur fils. Il a ses yeux, avec précision ses yeux. Vous vous rappelez la forme et couleur des yeux de Lily Evans, je suis sûr ? »

« NON ! » hurla Rogue. « Ils sont... morts... »

« Ce sont des remords, Severus ? »

« Je souhaite. Je souhaite que j'aie été mort. »

« Et quelle utilisation cela nous apporterait il? » dit froidement Dumbledore. « Si vous aimiez Lily Evans, si vous l'aimiez vraiment, alors votre manière est en avant déçagée. » Rogue sembla scruter par une brume de douleur, et les mots de Dumbledore semblaient prendre un bon moment à l'atteindre.

« Qu'est...Qu'est ce que vous voulez dire ? »

« Vous savez comment et pourquoi elle est morte. S'assurer qu'il n'était pas en vain. M'aider à protéger le fils de Lily. »

« Il n'a pas besoin de protection. Le seigneur des ténèbres est mort.»

« Le seigneur des ténèbres reviendra, et Harry Potter sera dans le danger terrible qu'il puisse avoir. »

Il y eut une longue pause, et lentement Rogue regagna la commodité, maîtrisant sa propre respiration. Enfin il dit, « très bien. Très bien. Mais je vous dis, Dumbledore! Ceci doit rester entre nous! Jurer le! Je ne peux pas soutenir particulièrement le fils de Potter.

« Ma parole, Severus, que je n'indiquerai jamais le meilleur de toi? » soupira Dumbledore, regardant vers le bas Rogue féroce, visage souffrant le martyr. « Si vous insistez. »

Le bureau dissous mais se reforma immédiatement. Snape arpenta de haut en bas devant Dumbledore.

« - médiocre, arrogant comme son père, un briseur de règles déterminé, ravi pour se trouver célèbre, cherchant l'attention et impertinent »

« Vous voyez ce que vous voulez voir, Severus, » dit Dumbledore, sans soulever ses yeux d'une copie de Transfiguration aujourd'hui. « D'autres professeurs rapportent que le garçon est modeste, agréable, et raisonnablement doué. Personnellement, je le trouve un enfant s'engageant. »

Dumbledore tourna une page, et indiqua, sans rechercher, « gardez un oeil sur Quirrell, d'accord? »

Un mouvement giratoire de couleur, et maintenant tout s'obscurci, et Rogue et Dumbledore se tenait distant dans le hall d'entrée, alors que les derniers retardataires du Bal de Noël les passaient sur leur chemin.

« Et bien? » murmura Dumbledore.

« La marque de Karkaroff devient plus foncée aussi. Il panique, il craint la punition; vous savez combien d'aide il a donnée au ministère après que le seigneur des ténèbres est tombé. » Rogue regarda en longueur le profil tordu de Dumbledore. « Karkaroff prévoit de se sauver si la marque brûle. »

« Va-t-il le faire? » dit doucement Dumbledore, alors que Fleur Delacour et Roger Davies passait en riant nerveusement devant eux.

« Et êtes-vous tentés de le joindre ? »

« Non, » dit Rogue, ses yeux au beurre noir suivirent Fleur et Roger s'éloignant. « Je ne suis pas un tel lâche.

« Non, » convenu Dumbledore. « Vous êtes un homme plus courageux de loin qu'Igor Karkaroff.

Vous savez, je pense parfois que nous assortissons trop tôt. »

Il marcha au loin, laissant Rogue semblant frappé

Et Harry se maintenant tenu dans le bureau du directeur encore une fois. C'était une nuit, et Dumbledore fléchit en longueur dans la chaise derrière son bureau, apparemment à moitié conscient. Sa main droite balançait au-dessus de côté, noirci et brûlé. Rogue murmurait des incantations, dirigeant sa baguette magique au poignet de la main, alors qu'avec sa main gauche il inclinait un gobelet complètement dans la gorge de Dumbledore en or épais de breuvage magique vers le bas. Après un moment ou deux, les paupières de Dumbledore flottèrent et s'ouvrirent.

« Pourquoi avez vous » dit Rogue, sans préambule, « pourquoi avez-vous mis sur vous cet anneau? Il porte une malédiction, sûrement vous avez réalisé cela. Le toucher pourquoi même? » L'anneau décharné de Marvolo posé sur le bureau à Dumbledore. Il était cassé; l'épée de Gryffondor s'étend près de lui.

Dumbledore grimaça.

« Je... suis un imbécile. Tentative Douloureuse. »

« Comment ça tentative? »

Dumbledore ne répondit pas.

« C'est un miracle que vous êtes parvenus à revenir ici ! » dit Rogue furieux. « Cet anneau porte une malédiction de puissance extraordinaire, de la contenir est tout que nous pouvons espérer; J'ai emprisonné la malédiction dans une main pour l'être de temps »

Dumbledore souleva la main noircie et inutile, et l'examina avec l'expression montrée une curiosité intéressante.

« Vous avez fait très bien, Severus. Combien de temps vous pensez que j'ai? »

La tonalité de Dumbledore était conversationnelle; il pouvait avoir demandé des prévisions météorologiques. Rogue hésita, et alors dit, « je ne peux pas le dire. Peut-être un an. Il n'y a aucun arrêt d'un tel charme pour toujours. Il grandira par la suite, il est la sorte de malédiction qui renforce avec le temps. » Dumbledore sourit. Les nouvelles qu'il eu moins qu'une année à vivre semblait une question de peu de souci pour lui.

« Je suis chanceux, extrêmement chanceux, que je vous ai, Severus. »

« Si vous m'aviez seulement appelé un peu plus tôt, je pourrais avoir pu faire plus, vous gagnez plus de temps ! » dit Rogue furieux. Il regardait vers le bas l'anneau cassé et l'épée. « Vous avez pensé cela cassant l'anneau casseriez la malédiction? »

« N'importe quoi de pareil. J'étais délirant, aucun doute. » Dit Dumbledore. Avec un effort il se redressa dans sa chaise. « Bien, vraiment, ceci rend des sujets beaucoup plus claires. »

Rogue le regardait tout à fait perplexe. Dumbledore sourit.

« Je me réfère au seigneur Voldemort dans le plan qui tourne autour de moi. Son plan à avoir le pauvre garçon Malefoy m'assassine. »

Rogue se reposa vers le bas dans la chaise qu'Harry avait tellement souvent occupé, dans le bureau de Dumbledore. Harry pouvait dire qu'il voulait en savoir plus au sujet de la main maudite de Dumbledore, mais l'autre la tenait vers le haut dans le refus poli de discuter.

Hargneux, Rogue indiqua, « le seigneur des ténèbres ne prévoit pas que Draco réussisse. C'est simplement une punition pour les échecs récents de Lucius. Ralentir la torture pour les parents de Draco, alors qu'ils l'observent échouer et payer leur prix. »

« En bref, le garçon eu une peine de mort prononcée sur lui aussi sûrement que je l'ai »

dit Dumbledore.

« Maintenant, je devrais penser au successeur normal au travail, une fois que Draco aura échoué, voudriez vous l'être? »

Il y avait une pause courte.

« Cela, je pense, suis le plan du seigneur des ténèbres. »

« Le Seigneur Voldemort prévoit un moment dans un avenir proche quand il n'aura pas besoin d'un espion à Poudlard? »

« Il croit que l'école sera bientôt sous son emprise, oui. »

« Et si elle tombe dans sa prise, » dit Dumbledore, il semblait presque comme une aparté, « j'ai votre parole que vous ferez tout de votre puissance pour protéger les étudiants de Poudlard? »

Rogue donna un signe d'assentiment raide.

« Bon. Eh bien. Votre première priorité sera de découvrir ce que fait le jeune Draco. Un adolescent effrayé est un danger à d'autres aussi bien qu'à lui offrir l'aide et des conseils, il doit accepter, il vous aime »

« - beaucoup moins puisque son père a perdu la faveur. Draco me blâme, il pense que j'ai usurpé la position de Lucius. »

« Tous les mêmes. Je suis concerné moins que vous pour les victimes accidentelles de quelques arrangements pouvaient se produire au garçon. Finalement, naturellement, il y a seulement une chose à faire si nous devons le sauver de la colère de seigneur Voldemort. »

Rogue souleva ses sourcils et sa tonalité était sardonique quand il demanda « Ils auraient l'intention de le laisser vous tuer? »

« Certainement pas. Vous devez me tuer. »

Il y avait un long silence, rompu seulement par un bruit cliquant sur un perchoir. Fimseck le Phénix rongait un peu d'os de seiche.

« Vous ne voudriez pas que je le fasse maintenant? » demanda Rogue, sa voix lourde avec l'ironie.

« Où vous aimez quelques moments pour composer un épitaphe? »

« Oh, pas tout a fait encore, » dit Dumbledore, souriant. « Je dirais le moment quand il se présentera au moment opportun. Vous devez faire ce qui s'est produit ce soir » il indiqua sa main défraîchie, « peut être sûr qu'elle se produira dans une année. » « Si vous ne vous

occupez pas de la mort, » dit Rogue rudement, « pourquoi Draco ne laissait vous pas Draco le faire? »

« L'âme de ce garçon n'est pas encore ainsi endommagé, » dit Dumbledore. « Je ne l'aurais pas déchiré à part sur ma volonté. »

« Et mon âme, Dumbledore? La Mienne? »

« Vous seul savez si elle nuira à votre âme pour aider un vieil homme à éviter la douleur et l'humiliation, » dit Dumbledore. « Je demande cette grande faveur de toi, Severus, parce que la mort vient pour moi aussi sûrement que les canons de Chudley finiront dans le fond de la ligue de cette année. Je m'admetts préférer une rapide, indolore sortie à l'affaire prolongée et malpropre, par exemple, Greyback est impliqué. J'entends que Voldemort l'a recruté? Ou cette cher Bellatrix, qui aime jouer avec sa nourriture avant qu'elle la mange. »

Sa tonalité était légère, mais ses yeux bleues perçaient Roguee car ils avaient fréquemment percé Harry, comme si l'âme qu'ils ont discutée était évidente à lui. Enfin Rogue donna un autre signe d'assentiment brusque.

Dumbledore semblait satisfaisant.

« Merci, Severus. »

Le bureau disparu, et maintenant Snape et Dumbledore flânaient ensemble dans les au sol abandonnés du château au crépuscule.

« Que faites-vous avec Potter, toutes ces soirées où vous êtes enfermés ensemble? » Demanda Rogue abruptement.

Dumbledore semblait las.

« Pourquoi ? Vous n'essayez pas de lui donner plus de détentions, Severus ? Le garçon aura bientôt passé plus de temps dans la détention que dehors. »

« Il est comme son père encore »

« En le regardant, peut-être, mais dans sa nature plus profonde est beaucoup plutôt sa mère. Je passe le temps avec Harry parce que j'ai des choses à discuter avec lui, l'information que je dois lui donner avant qu'il soit trop tard. »

« L'information, » répéta Rogue. « Vous lui faites confiance. Vous ne me faites pas confiance. »

« Ce n'est pas une question de confiance. J'ai, comme tous les deux savons, un temps limité. Il est essentiel que je fournisse au garçon assez d'information pour qu'il fasse ce qu'il doit faire. »

« Et pourquoi peux je ne pas avoir la même information ? »

« Je préfère ne pas mettre tous mes secrets dans un panier, en particulier pas un panier qui passe tellement de temps balançant sur le bras de seigneur Voldemort. »

« Que je fais sur vos ordres ! »

« Et vous le faites extrêmement bien. Ne penser pas que je sous-estime le danger constant dans lequel vous vous placez, Severus. Pour donner à Voldemort ce qui semble être l'information valable tandis que le refus des bases est un travail que je confierais à personne mais toi. »

« Pourtant vous vous fiez beaucoup davantage à un garçon qui est incapable d'Occulmencie, dont la magie est médiocre, et qui a une liaison directe dans l'esprit du seigneur des ténèbres ! »

« Voldemort craint ce raccordement, » dit Dumbledore. « Il n'y a pas très longtemps il a eu un petit goût de ce que signifie vraiment le partage de l'esprit de Harry à lui. C'était une douleur telle qu'il n'a jamais éprouvée. Il n'essayera pas de posséder Harry encore, je suis sûr de lui. Pas de cette façon. »

« Je ne comprends pas. »

« L'âme de seigneur Voldemort, mutilée pendant qu'elle est, ne peut pas soutenir étroitement entrent en contact avec une âme comme Harry. Comme une langue sur l'acier congelé, comme la chair en flamme »

« Âmes ? Nous étions parler des esprits ! »

« Dans le cas d'Harry et du seigneur Voldemort, parler d'un est de parler de l'autre. »

Dumbledore jeta un coup d'oeil autour pour s'assurer qu'ils étaient seuls. Ils étaient étroits par la forêt interdite maintenant, mais il n'y avait aucun signe de n'importe qui près de eux.

« Après que vous m'avez tué, Severus »

« Vous refusez de me dire que tout, pourtant vous attendez ce petit service de moi ! » Gronda Rogue, et la vraie colère évasait dans le visage mince maintenant. « Vous prenez beaucoup de risques à lui accorder, Dumbledore ! Peut-être j'ai changé d'avis ! »

« Vous m'avez donné votre parole, Severus. Et tandis que nous parlons des services que vous me devez, j'ai pensé que vous avez accepté de garder un oeil étroit sur notre jeune ami Serpentard? »

Rogue semblait fâché, révolté. Dumbledore soupira.

« Venez à mon bureau ce soir, Severus, à onze heures, et vous ne vous plaindrez pas que je n'ai aucune confiance en vous. »

Ils étaient de retour dans le bureau de Dumbledore, l'obscurité de fenêtres, et silencieux se reposait Fumseck pendant que Rogue se reposait toujours, car Dumbledore marchait autour de lui, parlant.

« Harry ne doit-il pas savoir, pas jusqu'au dernier moment, pas jusqu'à ce qu'il soit nécessaire, autrement comment pourrait-il avoir la force pour faire ce qui doit être fait? »
« Mais que doit il faire ? »

« Qui entre Harry et moi. Écoutez maintenant étroitement, Severus. Là viendra un temps après ma mort ne discutez pas, ne s'interrompez pas ! Là viendra un moment où le seigneur Voldemort semblera craindre pour la vie de son serpent. »

« Pour Nagini ? » dit Rogue semblant étonné.

« Avec précision. Si là vient un moment où seigneur Voldemort cesse d'envoyer ce serpent en avant pour faire son travail, mais le maintient sûr près de lui sous la protection magique, alors, je pense, il sera sûr de dire Harry. »

« Lui dire quoi? »

Dumbledore pris une respiration profonde et ferma ses yeux.

« Lui dire que le seigneur Voldemort a essayé de le tuer, quand Lily a donné sa propre vie entre eux comme bouclier, la malédiction de massacre a rebondi sur le seigneur Voldemort, et un fragment de l'âme de Voldemort a été soufflé indépendamment de tout, et s'est verrouillé sur la seule âme vivante laissée dans ce bâtiment.

Une partie du seigneur Voldemort vit à l'intérieur d'Harry, et c'est cela qui lui donne la puissance du discours avec des serpents, et un raccordement avec l'esprit du seigneur Voldemort qu'il n'a jamais compris. Et alors que ce fragment d'âme, donner par Voldemort, des restes attachés et protégés par Harry, le seigneur Voldemort ne peut pas mourir. »

Harry semblait observer les deux hommes de l'extrémité d'un long tunnel, ils étaient si lointain de lui, leurs voix faisant écho étrangement dans ses oreilles.

« Ainsi le garçon. Le garçon doit mourir ? » Demanda Rogue tout à fait calmement.

« Et Voldemort lui-même doit le faire, Severus. C'est essentiel. »

Un autre long silence. Alors Rogue indiqua, « J'ai pensé. Toutes ces années. Que nous le protégions pour elle. Par Lily. »

« Nous l'avons protégé parce qu'il été essentiel de l'enseigner que pour l'élever, pour le laisser essayer sa force, » dit Dumbledore, ses yeux fortement toujours fermés.

« En attendant, le raccordement entre eux se développe toujours plus fort, une croissance parasite. Parfois j'ai pensé qu'il le suspecte lui-même. Si je le connais, il aura arrangé des sujets de sorte que quand il se met à rencontrer sa mort, elle signifie vraiment la fin de Voldemort. »

Dumbledore ouvrit ses yeux. Rogue sembla horrifié.

« Vous l'avez maintenu vivant de sorte qu'il puisse mourir au bon moment? » « Ne pas être choqué, Severus. Combien d'hommes et de femmes vous observe mourir? »

« Récemment, seulement ceux que je ne pourrais pas sauver, » indiqua Rogue. Il se leva.

« Vous m'avez employé. »

« Signifiant ? »

« J'ai remarqué pour vous et trouvé pour vous, se mettre dans le danger mortel pour vous. Tout été censé être de maintenir le fils de Lily Potter au lieu sûr. Maintenant vous me dites que vous l'aviez élevé comme un porc pour l'abattage. »

« Mais ceci touche, Severus, » indiqua Dumbledore sérieusement. « Vous avez pris soin du garçon, après tous? »

« Pour lui ? » cria Rogue. « Expecto Patronum ! »

Du bout de sa baguette magique sorti la biche argentée. Elle débarqua sur le plancher de bureau, lié une fois au milieu du bureau, et monta vers la fenêtre. Dumbledore observa sa mouche loin, et comme sa lueur argentée se fanait il se tourna de nouveau vers Rogue, et ses yeux étaient pleins des larmes.

« Après toutes ces fois? »

« Toujours, » dit Snape.

Et la scène se décala. Maintenant, Harry vit Rogue parlant au portrait de Dumbledore derrière son bureau.

« Vous devrez donner à Voldemort la date correcte du départ de Harry à sa tante et l'oncle, » dit Dumbledore. « Ne pas faire ainsi soulèvera le soupçon, quand Voldemort vous croit si bien informé. Cependant, vous devez planter des leurres ; que, je pense, dois assurer la sûreté de Harry.

Essayer de faire confondre Mondingus Fletcher. Et Severus, si vous êtes forcés de participer à la chasse, soyez sûr d'agir de votre partie d'une façon convaincante. Je compte

sur toi pour rester dans de bons livres du seigneur Voldemort aussi longtemps que possible, ou Poudlard sera laissé à la pitié des Carrows. »

Maintenant Rogue était en tête à tête avec Mondingus dans une taverne peu familière, le visage de Mondingus regardant curieusement blanc, Rogue fronçant les sourcils dans la concentration.

« Vous proposerez à l'ordre de Phoenix, » murmura Rogue, « d'utilisent des leurres. Breuvage magique du Polynectar. Pour avoir des Potter identiques. C'est la seule chose qui pourrait fonctionner. Vous oublierez que j'ai proposé ceci. Vous le présenterez en tant que votre propre idée. Vous comprenez ? »

« Je comprends, » murmura Mondingus, l'observant offusqué.

Maintenant Harry volait à côté de Rogue sur un balai par une nuit foncée claire : Il été accompagné d'autres mangemorts, et était en avant lupin et un Harry qui était vraiment George. Un mange mort se déplaça en avant de Rogue et souleva sa baguette magique, le dirigeant directement vers lupin de dos.

« Sectumsempra ! » cria Rogue.

Mais le charme, destiné à la main de la baguette magique du mangemort, le manqua et le coup toucha George à la place.

Après, Rogue se mettait à genoux dans la vieille chambre à coucher de Sirius. Les larmes s'égouttaient de l'extrémité de son nez accroché pendant qu'il lisait la vieille lettre de Lily. La deuxième page portait seulement quelques mots :

Ne pourrait jamais avoir été les amis de Gellert Grindelwald. Je pense son esprit allant, personnellement ! Un bon nombre d'amour,

Lily

Rogue pris la signature de Lily roula la page, avec amour, et l'a mis à l'intérieur de ses robes longues. Alors il déchira en deux la photographie qu'il tenait également, ainsi il garda celle où Lily riait, jetant la partie montrant James et Harry en arrière sur le plancher, sous le coffre des tiroirs.

Et Rogue se maintenant tenu encore dans l'étude de directeur alors que Phineas Nigellus venu en se dépêchant dans son portrait.

« Directeur ! Ils campent dans la forêt de Dean! Le Sang de Bourbe. »

« Ne pas employer ce mot ! »

« - la fille de Granger, alors, mentionna l'endroit pendant qu'elle ouvrait son sac et je l'entendais ! »

« Bien. Très bien ! » Cria le portrait de Dumbledore derrière la chaise du directeur.

« Maintenant, Severus, l'épée ! Ne pas oublier qu'elle doit être prise dans des conditions de besoin et de bravoure et il ne doit pas savoir que vous la donnez ! Si Voldemort lit l'esprit d'Harry et vous voit agir pour lui. »

« Je sais, » dit Rogue brusque. Il approcha du portrait de Dumbledore et tira sur son côté. Il balança en avant, indiquant une cavité cachée derrière lui de ce qu'il pris à l'épée de Gryffondor.

« Et vous n'allez toujours pas me dire pourquoi il est si important de donner à Potter l'épée ? » dit Rogue quand il balança un cape de déplacement au-dessus de ses robes longues.

« Non, je ne pense pas » dit le portrait de Dumbledore. « Il saura quoi faire avec lui. Et Severus, faites très attention, ils peut ne pas prendre avec bonté votre aspect après le malheur de George Weasley »

Rogue se tourna vers la porte.

« Ne pas s'inquiéter, Dumbledore, » dit il fraîchement. « J'ai un plan. » Et Rogue quitta la salle. Harry sortit hors de la Pensine, et un moment plus tard il était étendu sur le plancher tapissé dans exactement la même salle ; où Rogue pouvait juste avoir fermé la porte.